



Bulletin FFSP / FVF Bulletin

Pollution de la Sarine: la situation s'aggrave

Verschmutzung der Saane: die Situation verschlimmert sich weiter

La presse locale et nationale en a déjà largement fait l'écho, l'interdiction de pêche frappant la Sarine est non seulement maintenue, mais se voit même étendue. Le site officiel de l'Etat de Fribourg (http://admin.fr.ch/www/fr/pub/actualite_s.cfm?fuseaction_pre=detail&prid=74580&) fournit les explications suivantes :

« [...] **Des PCB (PolyChloroBiphényles) de type dioxine dépassant les valeurs limites ont cependant été détectés dans des poissons en été et automne 2007. Comme il existe un risque pour la santé humaine en cas de consommation régulière et prolongée de poissons contaminés, le Conseil d'Etat a décidé d'interdire la pêche dans les secteurs touchés pour l'année 2008. Sur le plan formel, comme la situation est susceptible d'évoluer rapidement en fonction des résultats d'analyses, il a abrogé le règlement trisannuel du 12 septembre 2006 et l'a remplacé par un règlement pour l'année 2008. Le prix des permis de pêche a quand à lui été revu à la baisse, ceci pour tenir compte de la diminution de la surface ouverte à la pêche dans le canton.** [...] »

Le résultat de ces analyses a contraint le Conseil d'Etat à ordonner la fermeture à la pêche des cours d'eau et lacs touchés, à savoir :

- la Sarine sur son tracé en aval du barrage de Rossens jusqu'au lac de Schiffenen,
- la Glâne sur tout son tracé,
- la Gérine inférieure,

(Suite en page 2)

Wie schon in der lokalen und nationalen Presse zu lesen war, bleibt das Fischereiverbot für die Saane nicht nur bestehen, sondern wird sogar noch erweitert. Die offizielle Site des Staates Freiburg (http://admin.fr.ch/www/de/pub/aktuelles.cfm?fuseaction_pre=detail&prid=74580&) liefert dazu folgende Begründung :

« [...] **Im Sommer und im Herbst 2007 wurden jedoch in Fischen dioxinähnliche PCBs (PolyChlorierte Biphenyle) festgestellt, die über dem Grenzwert liegen. Da bei regelmäßigem und anhaltendem Konsum verseuchter Fische ein mögliches Gesundheitsrisiko für den Menschen besteht, hat der Staatsrat beschlossen, 2008 die Fischerei in den betroffenen Abschnitten zu verbieten. Da sich die Situation aufgrund der Untersuchungsergebnisse rasch entwickeln kann, hat der Staatsrat das ursprünglich für drei Jahre vorgesehene Reglement vom 12. September 2006 aufgehoben und mit einem lediglich während einem Jahr gültigen Reglement für das Jahr 2008 ersetzt. Der Preis für die Fischereipatente wird seinerseits gesenkt, um der Tatsache Rechnung zu tragen, dass sich die für die Fischerei freigegebene Fläche im Kanton verkleinert.** [...] »

Aufgrund dieser Untersuchungsergebnisse musste der Staatsrat für die betroffenen Wasserläufe und Seen ein Fischereiverbot verordnen; betroffen sind:

- die Saane unterhalb der Staumauer von Rossens bis zum Schiffenensee, - die ganze Glâne,
- die untere Ärgera,

(Fortsetzung auf Seite 2)

Inhalt/Sommaire:

> Prolongation de l'interdiction de pêche sur la Sarine et le lac de Schiffenen! (p. 1)

Verlängerung des Fischverbots in der Saane und Schiffenen See ! (S. 1)

> Nouvelles exigences en matière de permis de pêche. (p. 10)

Neue Anforderungen an die Fangberechtigung. (S. 10)

Dans ce numéro:

In diesem Heft :

Pollution de la Sarine	1
Verschmutzung der Saane	
Permis de pêche: nouvelles exigences	10
Fangberechtigung: neue Anforderungen	
Contacts / abonnements	12
Kontakten / Abonentendienst	

(Suite de la page 1)

- les lacs de Schiffenen et de Pérolles.

En application du principe de précaution, les affluents de la Glâne dans les secteurs concernés ont aussi dû faire l'objet d'une interdiction générale de pêcher.[...]

Ce n'est que pour des raisons de praticabilité sur le terrain que le secteur de la Sarine en aval du barrage de Schiffenen, ainsi que son tronçon limitrophe avec le canton de Berne n'est pas encore interdit à la pêche. Ce secteur fera dès que possible l'objet d'une réglementation coordonnée avec le canton de Berne. Au cas où une telle réglementation ne serait pas encore décidée à l'ouverture 2008 de la pêche en rivière, il est d'ores et déjà recommandé de ne pas exercer la pêche sur ce tronçon, et surtout de ne pas consommer les poissons éventuellement pêchés dans ce secteur. »

Face à cette situation il est légitime de se poser la question du rôle joué par la FFSP depuis l'annonce de la pollution en août 2007 : La Fédération a-t-elle fait preuve de passivité et de laxisme ? N'y a-t-il donc pas d'alternative possible à l'interdiction de pêche ?

Assemblée des présidents et organisation des groupes de travail

A l'annonce de la découverte de la pollution en août 2007, la FFSP, en tant qu'organe représentatif des sociétés de pêche, convoque, en date du 5 septembre 2007, une assemblée extraordinaire des présidents des sociétés de pêche afin de convenir de l'attitude à adopter dans la gestion de cette crise. A la suite de cette réunion, le 19 septembre de la même année, la FFSP met sur pied deux groupes de travail aux objectifs bien distincts : alors que le premier groupe s'attelle à une tâche de longue haleine consistant à suivre le processus d'assainissement de la décharge, le second groupe s'efforce de recenser et d'évaluer les différentes possibilités qui permettraient une réouverture, sous conditions ou non, de la pratique halieutique dans les différents lieux incrimés.

(Suite en page 3)

(Fortsetzung von Seite 1)

- der Schiffenen- und der Pérolles-See.

In Anwendung des Vorsorgeprinzips musste auch über die Zuflüsse der Glâne in den betroffenen Abschnitten ein allgemeines Fischereiverbot verhängt werden. Es ist möglich, dass aufgrund der Ergebnisse der laufenden Analysen einige dieser Abschnitte im Laufe des Jahres wieder für die Fischerei frei gegeben werden können. Es ist indessen nicht ausgeschlossen, dass im Laufe des Jahres weitere Verbote verhängt werden müssen, wenn dies für die öffentliche Gesundheit erforderlich ist. [...]

Über den Abschnitt der Saane unterhalb der Staumauer von Schiffenen sowie über ihren an den Kanton Bern grenzenden Abschnitt wurde ausschliesslich aus Gründen der Umsetzung im Feld noch kein Fischereiverbot verhängt. Diese Abschnitte werden jedoch sobald wie möglich in einer mit dem Kanton Bern koordinierten Regelung behandelt werden. Sollte diese Regelung bei der Eröffnung der Flussfischerei 2008 noch nicht erlassen worden sein, so wird schon jetzt empfohlen, die Fischerei auf diesen Abschnitten zu unterlassen und insbesondere auf den Verzehr von Fischen, die in diesen Abschnitten gegebenenfalls gefangen werden, zu verzichten. »

Angesichts dieser Situation ist die Frage berechtigt, welche Rolle der FVF seit Ankündigung der Verschmutzung im August 2007 gespielt hat: Hat sich der Verband Passivität und Nachlässigkeit zu Schulden kommen lassen? Gibt es wirklich keine mögliche Alternative zum Fischereiverbot?

Versammlung der Präsidenten und Organisation der Arbeitsgruppen

Nach Ankündigung der Entdeckung der Verschmutzung im August 2007 beruft der FVF, als repräsentatives Organ der Fischervereine, am 5. September 2007, eine ausserordentliche Versammlung der Fischereipräsidenten ein, um über die Vorgehensweise beim Umgang mit dieser Krise zu beraten. Als Folger

(Fortsetzung auf Seite 3)

« La FFSP coupable de passivité ou de laxisme ? »

« Der FVF wäre schuldig von Passivität oder Nachlässigkeit ? »

(Suite de la page 2)

minés.

Lancement d'une pétition

La première action du groupe de travail consiste à lancer, le 15 octobre, une pétition à l'échelon cantonal revendiquant:

- le droit de poursuivre la pratique de la pêche
- l'accessibilité à un patrimoine publique et surtout
- un assainissement rapide de la décharge de la Pila.

Cette pétition apporte, avec plus de 5'000 signatures récoltées en à peine trois semaines, la preuve, s'il en fallait, de l'importance et de l'émoi suscités par le problème de la Pila auprès de la population fribourgeoise, et conforte le groupe de travail dans sa conviction de la nécessité d'aboutir à un accord avec les autorités cantonales sur une levée, même conditionnelle, de l'interdiction de pêche.

Analyse des chiffres officiels

La première opportunité de négociation se présente sous la forme de la séance de la commission consultative du 9 novembre 2007. Afin de se préparer au dialogue avec les représentants des autorités cantonales, le groupe de travail entreprend de ré-examiner les chiffres présentés par le SFF le 11 septembre 2007, lors de la séance d'information de Grangeneuve. Le groupe, loin de contester l'existence de la pollution ni bien sûr la rectitude des mesures effectuées par les organismes officiels, s'avoue pourtant surpris par l'analyse des chiffres et les conclusions tirées par les autorités qui ont mené à des mesures qui semblent disproportionnées.

Un exemple basé sur le pire scénario ?

La démonstration de la gravité de la situation par le SFF se base notamment sur l'exemple suivant:

« Si un consommateur de 60 Kg consomme 200g d'une truite qui a une teneur en cPCB de 42 pg/g (poids frais), le consommateur en question ingère en 1 repas $200 * 42 = 8'400$ pg de cPCB, c.à.d. deux fois la quantité mensuelle tolérable ».

(Suite en page 4)

(Fortsetzung von Seite 2)

diese Sitzung stellt der FVF, am 19. September desselben Jahres, zwei Arbeitsgruppen auf die Beine, mit deutlich unterschiedlichen Zielen: Die erste Gruppe übernimmt die lang-wierige Aufgabe, den Prozess der Sanierung der Deponie zu verfolgen. Die zweite Gruppe versucht währenddessen die verschiedenen Möglichkeiten einer Wieder-aufnahme des Fischens in den betroffenen Gebieten, mit oder ohne Bedingungen, abzuklären und zu beurteilen.

Lancierung einer Petition

Die erste Aktion der Arbeitsgruppe besteht darin, am 15. Oktober auf kantonaler Ebene eine Petition zu lancieren, welche folgende Forderungen stellt:

- das Recht die Fischerei weiter ausüben zu können,
- die Nutzniessung eines öffentlichen kulturellen Erbes, und vor allem
- eine schnelle Sanierung der Mülldeponie 'la Pila'.

Diese Petition erbringt, mit mehr als 5000 gesammelten Unterschriften in kaum 3 Wochen, den kaum benötigten Beweis, wie wichtig und aufwühlend das Problem 'la Pila' in der Freiburger Bevölkerung ist, und es bestärkt die Arbeits-gruppe in ihrer Überzeugung von der Notwendigkeit zu einer Übereinkunft mit den kantonalen Behörden über eine Aufhebung, und sei es mit Auflagen, des Fischereiverbots zu kommen.

Analyse der offiziellen zahlen

Eine erste Gelegenheit zu Verhandlungen ergibt sich an der Sitzung der konsultativen Kommission vom 9. November 2007. Um sich auf den Dialog mit den Vertretern der kantonalen Behörden vorzubereiten, überprüft die Arbeitsgruppe nochmals die Zahlen, welche an der Informationssitzung des AWJF vom 11. September 2007 in Grangeneuve präsentiert wurden. Die Gruppe stellt natürlich weder die Existenz der Verschmutzung noch die Richtigkeit der Messungen durch die offiziellen Institutionen in Frage, zeigt sich jedoch erstaunt über die Analyse der Zahlen und die daraus gezogenen Schlussfolgerungen der

(Fortsetzung auf Seite 4)

« Des mesures qui semblent disproportionnées. »

« Massnahmen, die unangemessen scheinen . »

(Suite de la page 3)

Si le calcul est tout-à-fait exacte, la teneur en cPCB de 42 pg/g correspond toutefois à la quantité moyenne (somme des valeurs moins le meilleur et le pire cas) de cPCB relevée sur le Tronçon 2, entre Hauterive et l'embouchure de la Gérine, c.à.d. aux alentours immédiats de la source de la pollution.

Cet exemple n'est donc représentatif que de la pire portion de la rivière et non de l'ensemble de la Sarine pour laquelle le taux moyen s'élève à 16.1 pg/g et donne une dose mensuelle inférieure à la valeur limite.

Un exemple qui pêche par simplicité ?

Les autorités vont cependant plus loin dans leur démonstration avec un second exemple basé sur la consommation sur plusieurs années de poisson contaminé par une personne de 60 kg : à raison d'une truite de 200g contenant 40 pg/g de cPCB consommée chaque semaine sur une durée de 30 ans, la charge de cPCB « emmagasinée » par cette personne correspondrait à une quantité de 13 µg à 15 µg. Outre la teneur de 40 pg/g (42 pg/g arrondie pour des simplifications de calcul) déjà discutée précédemment, ce calcul néglige toutefois la période de demi-vie des cPCB.

Introduit dans l'équation, ce paramètre qui se rapporte à la vitesse de dégradation « naturelle » des cPCB, permet d'évaluer la quantité de toxines ingérée dans les mêmes conditions (une truite de 200 g par semaine pendant 30 ans) à 4.3 µg pour une demi-vie de 7 ans. Même en considérant une demi-vie de 13 ans (pire cas), la quantité cumulée n'excède pas 6.5 µg.

Si l'on tient compte du taux moyen relevé sur l'ensemble de la Sarine de 16.1 pg/g, cette quantité de cPCB cumulée sur 30 ans tombe alors à 1.7 µg, respectivement 2.6 µg, ce qui devient comparable aux valeurs d'apports de fonds.

Un exemple faisant fi du règlement de pêche ?

Dernier point encore sur les exemples développés par les autorités lors de

(Suite en page 5)

(Fortsetzung von Seite 3)

Behörden, welche zu Massnahmen führen, die unangemessen scheinen.

Ein Beispiel basierend auf dem schlimmstmöglichen Fall ?

Um die Schwere der Lage aufzuzeigen stützt sich das AWJF namentlich auf folgendes Beispiel: « Wenn ein 60 kg schwerer Konsument 200 g einer Forelle mit einem cPCB-Gehalt von 42 pg/g (Frischgewicht) isst, dann nimmt der fragliche Konsument mit 1 Mahlzeit $200 * 42 = 8'400$ pg cPCB, d.h. das Doppelte der tolerierbaren Monatsmenge, zu sich. »

Zwar ist die Rechnung absolut korrekt, jedoch entspricht ein cPCB-Gehalt von 42 pg/g dem ermittelten Durchschnittswert (Summe der Werte minus schlimmster und bester Fall) im Abschnitt 2, zwischen Hauterive und der Einmündung der Ärgera, d.h. in der unmittelbaren Umgebung des Ursprungs der Verschmutzung.

Dieses Beispiel ist also lediglich für den schlimmsten Abschnitt des Flusses repräsentativ und nicht für die ganze Saane, für welche der Durchschnittswert bei 16.1 pg/g liegt, was eine monatliche Dosis unterhalb des Grenzwertes ergibt.

Ein zu simples Beispiel?

Die Behörden gehen aber bei ihrer Demonstration noch weiter mit einem zweiten Beispiel, basierend auf der Einnahme von kontaminiertem Fisch über mehrere Jahre durch eine Person von 60 kg: anhand einer Forelle von 200 g mit einem cPCB-Gehalt von 40 pg/g, welche jede Woche während 30 Jahren verzehrt wird, soll die « angesammelte » Belastung an cPCB dieser Person einer Menge von 13 µg bis 15 µg entsprechen.

Abgesehen vom bereits in Frage gestellten Gehalt von 40 pg/g (gerundet auf 42 pg/g um das Rechenbeispiel zu vereinfachen), vernachlässigt diese Rechnung auch die Halbwertszeit der cPCB.

Miteingerechnet, erlaubt dieser Parameter, der sich auf die « natürliche » Abbaugeschwindigkeit

(Fortsetzung auf Seite 5)

« Des exemples qui font abstractions de certains paramètres. »

« Beispiele die gewisse Parameters ignorieren. »

(Suite de la page 4)

leur exposé, ces scénarios, destinés à illustrer la sévérité de la situation sur la Sarine, semblent souffrir d'une ignorance totale du règlement de pêche prévalant sur ce cours d'eau. Ainsi l'application de la mesure-fenêtre impliquant la remise à l'eau des truites de 45 cm et plus interdit la conservation et donc a fortiori la consommation des spécimens les plus fortement contaminés de cette analyse. Notre « personne de 60 kg » se trouve donc dans l'impossibilité de les ingérer. Une fois ces trois truites retirées des statistiques, la valeur moyenne des cPCB du Tronçon 2 ne s'élève plus qu'à 30 pg/g, ramenant la valeur moyenne sur l'ensemble de la Sarine à 14 pg/g.

Des précédents en Suisse comme à l'étranger

La contamination aux cPCB, bien que nouvelle pour le canton de Fribourg, ne constitue, hélas, un fait unique ni pour la Suisse, ni pour les pays voisins. Un cas similaire frappe la Venoge, dans le canton de Vaud, en 1988, amenant les autorités compétentes à interdire la vente comme la distribution de poissons à des tiers et à en déconseiller la consommation. Plus récemment, les pollutions du Rhône, de la Somme et de la Seine conduisent les autorités françaises à interdire la pêche commerciale et la consommation de poissons provenant de ces cours d'eau. La pêche de loisirs reste, quant à elle, toujours autorisée. Enfin, alertées par leurs homologues fribourgeois, les autorités bernoises se refusent elles aussi à interdire la pratique de la pêche bien qu'interdisant la commercialisation du poisson et qu'encourageant les pêcheurs à suspendre leur pratique.

Une argumentation cependant restée lettre morte

Fort de ces constatations auxquelles viennent encore s'ajouter d'autres incohérences, le groupe de travail propose, lors de la séance de la commission consultative du 11 septembre 2007, deux variantes qui permettraient de concilier l'activité de pêche avec le respect des normes avancées par les autorités :

(Suite en page 6)

(Fortsetzung von Seite 4)

der cPCB bezieht, die Menge an aufgenommenen Giftstoffen unter den gleichen Bedingungen (eine 200 g Forelle pro Woche während 30 Jahren) auf 4.3 µg zu schätzen, bei einer Halbwertszeit von 7 Jahren. Sogar wenn man von einer Halbwertszeit von 13 Jahren ausgeht (schlimmster Fall), überschreitet die angereicherte Menge nicht 6.5 µg.

Geht man von dem auf der Gesamtlänge der Saane gemessenen Mittelwert von 16.1 pg/g aus, so sinkt die über 30 Jahre angereicherte Menge an cPCB auf 1.7 µg, beziehungsweise 2.6 µg, was der natürlichen Dosis entspricht.

Ein Beispiel welches das Fischereireglement missachtet?

Noch ein letzter Punkt zu den von den Behörden im Vortrag dargelegten Beispielen, diese Szenarien, welche den Ernst der Situation auf der Saane illustrieren sollen, scheinen an einer völligen Unkenntnis des auf diesem Wasserlauf geltenden Fischereireglements zu leiden. Denn die Anwendung des Fangfensters, welche das Freilassen von Forellen von 45 cm und mehr beinhaltet, verbietet das Fangen und damit gezwungenermassen den Verzehr dieser am stärksten belasteten Exemplare der Analyse. Unsere « Person von 60 kg » kann sie also gar nicht zu sich nehmen. Entfernt man nun diese drei Forellen aus der Statistik, beträgt der cPCB-Mittelwert des Flussabschnitts 2 nur noch 30 pg/g, was den Mittelwert für die ganze Saane auf 14 pg/g reduziert.

Präzedenzfälle in der Schweiz und im Ausland

Die Verschmutzung mit cPCB, zwar neu für den Kanton Freiburg, ist leider weder in der Schweiz noch im benachbarten Ausland ein Einzelfall. Ein ähnlicher Fall trifft 1988 die Venoge im Kanton Waadt, was die Behörden veranlasst den Verkauf und Vertrieb von Fischen an Dritte zu verbieten und von ihrem Verzehr abzuraten. Noch aktueller sind die Verschmutzungen der Rhone, der Somme und der Seine, welche zu einem Verbot der kommerziellen

(Fortsetzung auf Seite 6)

« La pêche reste autorisée dans le canton de Berne.. »

« Die Fischerei bleibt in Bern noch erlaubt. »

(Suite de la page 5)

Variante 1 : Réouverture de la pêche sur tous les tronçons interdits assortie d'une limitation de capture ramenée à 1 truite par jour pour un maximum de 5 truites par année en rivière, ainsi que d'une limitation à définir avec le service de la pêche des captures autorisées en lac.

Variante 2 : Idem à la variante 1 mais déclarant le secteur « la Pila » (du Pont de Fer à Hauterive, jusqu'à l'embouchure de la Gérine à Marly) interdit à la pêche.

Les autorités cantonales prennent note de ces propositions mais n'y donnent malheureusement pas suite.

« Variantes
rejetées par les
autorités. »

« Vorschläge durch
die Behörden
abgelehnt .»

Raisons d'un premier refus

En regard des arguments développés par le groupe de travail, l'attitude des autorités peut laisser pantois. Ne pouvant admettre l'hypothèse d'un refus « de principe » d'une éventuelle réouverture de la pêche, il convient de chercher des motifs concrets pouvant justifier une pareille fermeté. Ces explications, les autorités cantonales les fournissent en partie déjà dans les premières lignes du nouveau règlement de pêche :

« [...] **Des PCB (PolyChloroBiphényles) de type dioxine dépassant les valeurs limites ont cependant été détectés dans des poissons en été et automne 2007.** »

La raison fondamentale motivant cette interdiction repose donc d'abord sur les taux de cPCB directement mesurés sur les poissons prélevés et dont les valeurs, supérieures aux normes édictées par l'Union européenne (8 pg/g), rendent le poisson « impropre à la consommation ». Il ne s'agit donc plus de projections à court ou moyen terme d'exemples illustratifs, mais bien de mesures de valeurs concrètes de substance toxiques dont les effets potentiels à long terme ne doivent en aucun cas être sous-estimés.

Les motivations ayant conduit à l'utilisation d'exemples basés sur le taux moyen de polluants de la section la plus fortement contaminée du cours d'eau sont essentiellement dus aux

(Suite en page 7)

(Fortsetzung von Seite 5)

Fischerei und des Verzehrs von Fischen aus diesen Wasserläufen durch die französischen Behörden führte. Die Hobbyfischerei hingegen bleibt immer erlaubt. Schliesslich, durch ihre Freiburger Kollegen alarmiert, entschlossen sich auch die Berner Behörden dazu, die Fischerei nicht zu verbieten, wenn auch der Fischverkauf untersagt wird und den Fischern geraten wird, die Ausübung ihrer Tätigkeit auszusetzen.

Eine Argumentation die jedoch folgenlos bleibt

Bestärkt durch diese Feststellungen, zu welchen noch andere Ungereimtheiten hinzukommen, schlägt die Arbeitsgruppe an der Sitzung der konsultativen Kommission vom 11. September 2007 zwei Varianten vor, welche eine Einigung zwischen Fischereitätigkeit und Einhaltung der behördlich vorgebrachten Normen erlauben würde:

Variante 1: Wiederaufnahme der Fischerei auf allen verbotenen Abschnitten, verbunden mit einer Fangbeschränkung von 1 Forelle pro Tag bei höchstens 5 Forellen pro Jahr aus den Flüssen, sowie einer mit dem Amt für Fischerei festzulegenden Fangquote für die Seen.

Variante 2: Gleich wie Variante 1 aber mit einem Fischereiverbot für den Abschnitt « la Pila » (von der Stahl-brücke in Hauterive bis zur Ein-mündung der Ärgera bei Marly).

Die Behörden nehmen Kenntnis von den Vorschlägen, gehen aber leider nicht darauf ein.

Gründe für eine erste Ablehnung

In Anbetracht der von der Arbeitsgruppe erarbeiteten Argumente, kann die Haltung der Behörden doch sehr erstaunen. Die Hypothese der Ablehnung einer Wiedereröffnung der Fischerei « aus Prinzip » ausschliessend, muss man sich fragen, welche konkreten Motive eine solche Bestimmtheit rechtfertigen.

Diese Erklärungen liefern die kantonalen Behörden teilweise schon in den ersten Zeilen des neuen Fischereireglements :

« [...] **Im Sommer und im Herbst 2007 wurden in Fischen [...] über den Grenzwerten liegende dioxinähnliche**

(Fortsetzung auf Seite 7)

(Suite de la page 6)

facteurs suivants :

- Les déplacements des poissons (migration, dévalaison lors de crues ou autres) ne permettent pas de garantir le confinement des poissons les plus touchés à la seule zone de la Pila.

Cette potentielle mobilité force le canton à procéder à des contrôles réguliers des poissons.

- Les effets des cPCB et leur stockage varient d'un individu à l'autre en fonction du sexe, de l'âge et de la constitution (masse grasseuse, etc.) de chacun. Il est dès lors très délicat, voir impossible, d'établir une règle représentative de tous les cas possibles.

La raison de l'ignorance de l'intégration de la mesure-fenêtre dans les exemples utilisés s'explique par la responsabilité du canton quand à la sécurité de ses citoyens. Considérons en effet l'hypothèse d'un cas d'intoxication d'une personne par suite de consommation de poissons de la Sarine. Si cette personne devait tenter une action en justice à l'encontre du canton, les autorités ne disposeraient d'aucun moyen de déterminer si la personne concernée a bien observé le règlement de pêche et n'a pas enfreint la loi en capturant et consommant un poisson de taille non réglementaire. C'est un risque que les autorités ne peuvent pas se permettre de courir.

La comparaison de la situation fribourgeoise avec des faits similaires en Suisse comme à l'étranger ou avec d'autres analyses du même type est plus délicate et nécessite de mieux comprendre ce que sont les PCB.

Le terme de PCB regroupe 209 substances de propriétés physiques et chimiques différentes : certains types de PCB seront d'avantage présents dans les boues et les limons alors que d'autres seront plus volatiles et se disperseront dans les fumées. Ces composés ne sont pas non plus équivalents au point de vue de leur toxicité. Aussi, pour pouvoir être comparés avec d'autres études, les quantités de PCB doivent impérativement être

(Suite en page 8)

(Fortsetzung von Seite 6)

**PCB (Polychlorierte Biphenyle)
festgestellt. »**

Die grundsätzliche Begründung für dieses Verbot stützt sich als erstes auf die cPCB-Mengen, welche direkt in den entnommenen Fischen gemessen wurden und deren Werte, höher als die Grenzwerte der europäischen Union (8 pg/g), machen den Fisch « zum Verzehr ungeeignet ». Es handelt sich also nicht mehr nur um kurz- oder mittelfristige Prognosen zu illustrativen Beispielen, sondern um konkrete Messwerte von toxischen Stoffen, deren potentielle Langzeitwirkung auf keinen Fall unterschätzt werden darf.

Die Gründe, welche zur Benutzung von Beispielen, basierend auf dem Mittelwert der Verschmutzung von dem am schlimmsten betroffenen Abschnitt des Wasserlaufs, führten, lassen sich im Wesentlichen auf folgende Faktoren zurückführen:

- Die Bewegungen der Fische (Migration, Fischwanderung flussabwärts bei Hochwasser u. ä.) verunmöglichen es, eine Beschränkung der am meisten betroffenen Fische auf das Gebiet « la Pila » zu garantieren. Diese potenzielle Mobilität zwingt den Kanton zur regelmässigen Kontrolle der Fische.

- Die Folgen von cPCB und ihre Einlagerung unterscheiden sich von Person zu Person, je nach Geschlecht, Alter und Konstitution (Fettanteil usw.) jedes Einzelnen. Deswegen ist es äusserst schwierig, bzw. unmöglich, eine allgemeine Regel für alle möglichen Fälle zu finden.

Der Grund, warum darauf verzichtet wurde das Fangfenster in die benutzten Beispiele einzubeziehen, erklärt sich durch die Verantwortung des Kantons für die Sicherheit seiner Bürger. Gehen wir einmal von der Annahme aus, dass es zur Vergiftung einer Person als Folge des Fischkonsums aus der Saane kommt. Würde diese Person den Kanton gerichtlich belangen, so hätten die Behörden keinerlei Möglichkeit fest-

(Fortsetzung auf Seite 8)

**« Les effets des cPCB
et leur stockage
varient d'un individu à
l'autre. »**

**« Die Folgen von cPCB
und ihre Einlagerung
unterscheiden sich
von Person zu
Person. »**



(Suite de la page 7)

converties en TEQ («Toxics Equivalents»). Ceci signifie que leur quantité doit être exprimée en fonction de leur toxicité comparée à celle de la TCDD, la dioxine de Seveso ! Ainsi si un poisson analysé renferme un taux de 10'000 pg/g d'un type de PCB dont la toxicité est 1'000 fois inférieure à la TCDD, sa quantité TEQ sera de 10 pg/g.

Si les valeurs des cPCB présentées par le SFF sont toutes exprimées en TEQ, cette information n'est souvent pas disponible dans les études moins récentes et peut expliquer les quantités de PCB parfois très importantes relevées dans certaines enquêtes et rendant toute comparaison très improbable.

Le no-kill en dernier recours

Une ultime démarche est alors entreprise par Monsieur Daniel Gendre, président de la FFSP, qui, lors d'un entretien particulier avec Monsieur Corminboeuf le 20 novembre 2007, suggère la transformation temporaire de la Sarine en réserve active. L'instauration de cette mesure signifierait l'interdiction de prélever du poisson (catch & release, graciation, no-kill) et rendrait ainsi impossible l'ingestion de poisson potentiellement contaminé réduisant par là même à néant le risque encouru par la population. Par cette initiative, la FFSP se propose d'aller au-delà même des mesures prises récemment dans des cas similaires par les autorités responsables des cantons et pays voisins.

Cette dernière proposition fait pourtant elle aussi l'objet d'une récusation de la part des autorités cantonales qui, une fois encore, en fournissent les motifs dans les premières pages du nouveau règlement :

« La décision d'interdire la pratique de la pêche dans ces secteurs a dû être rendue en raison du fait que la pratique dite du « no kill », qui consiste à relâcher volontairement et systématiquement tous les poissons pêchés, qu'ils atteignent ou non la taille réglementaire, est indéfendable en Suisse non seulement sous l'angle de la législation

(Suite en page 9)

zustellen, ob die betroffene Person sich an das Fischerei-reglement gehalten hat und nicht durch den Fang und Verzehr eines Fisches regelwidriger Grösse gegen das Gesetz verstossen hat. Die Behörden können es sich nicht erlauben dieses Risiko einzugehen.

Der Vergleich der freiburgischen Situation mit ähnlichen Fällen in der Schweiz sowie im Ausland oder auch mit andern Analysen der gleichen Art ist ungleich schwieriger und setzt ein besseres Verständnis der Beschaffenheit von PCB voraus.

Der Begriff PCB umfasst 209 Substanzen mit unterschiedlichen physischen und chemischen Eigenschaften. Diese Komponenten unterscheiden sich auch was ihre Toxizität angeht. Ausserdem müssen die Mengen an PCB zwingend umgerechnet werden in TEQ («Toxics Equivalents»). Dies bedeutet, ihre Quantität muss ausgedrückt werden in Funktion zu ihrer Giftigkeit verglichen mit der von TCDD, dem Dioxin von Seveso! Wenn also ein untersuchter Fisch einen Wert von 10'000 pg/g einer PCB-Art enthält, deren Toxizität 1000 mal geringer ist als die von TCDD, dann entspricht dies einer TEQ Menge von 10 pg/g.

Wenn auch alle vom FVF präsentierten cPCB Werte in TEQ ausgedrückt werden, so fehlt diese Information oft in den weniger aktuellen Studien und kann die teils sehr hohen gefundenen PCB-Mengen in gewissen Untersuchungen erklären und jeden Vergleich ziemlich unwahrscheinlich erscheinen lassen.

No-kill als letzter Ausweg

Es kommt zu einem letzten Vorstoss durch Herrn Daniel Gendre, Präsident des FVF, der bei einem Einzelgespräch mit Herrn Corminboeuf am 20. November 2007 den Vorschlag macht, die Saane zeitweilig in ein « aktives Gebiet » umzuwandeln. Die Umsetzung dieser Massnahme würde das Verbot einer Fischentnahme (catch & release, Begnadigung, no-kill) bedeuten und damit die Einnahme von potentiell verseuchtem Fisch verunmöglichen, was das Risiko für die Bevölkerung auf null reduziert. Mit dieser Initiative macht der FVF Vorschläge, die über die kürzlich in ähnlichen Fällen von den verantwortlichen Behörden benachbarter Kantone und

(Fortsetzung auf Seite 9)

« Le no-kill en dernier recours. »

« No-kill als letzter Ausweg. »

(Suite de la page 8)

fédérale sur la protection des animaux, mais aussi pour des raisons éthiques. »

Bien que surprenante à plus d'un titre, cette justification, qui fait référence à une modification de la loi sur la protection des animaux actuellement en cours au niveau fédéral, achève hélas d'asseoir la position officielle de l'Etat de Fribourg.

Définitivement ou presque : Le SFF procède chaque mois à des prélèvements dans les différentes régions du canton afin de suivre l'évolution de la situation au plus près, suivant les capacités des laboratoires d'analyses: *« Certains de ces secteurs pourraient être réouverts en cours d'année en fonction du résultat des analyses en cours, mais il n'est pas exclu non plus que des interdictions supplémentaires soient décidées si les impératifs de santé publique l'exigent. »*

De son côté, la FFSP ne baisse pas non plus les bras. Le dialogue avec les autorités cantonales s'intensifie afin d'informer au mieux les pêcheurs fribourgeois et d'étudier toutes les options qui pourraient conduire à une évolution positive de la situation. La présence de PCB ne se limitant pas au seul canton de Fribourg, des réactions sont également attendues du côté de la Confédération ainsi que de la Fédération Suisse de Pêche qui devront elles aussi se positionner par rapport à un problème désormais d'ampleur nationale.



(Fortsetzung von Seite 8)

Länder ge-troffenen Massnahmen hinausgehen.

Dieser letzte Vorschlag wird jedoch ebenfalls von Seiten der kantonalen Behörden abgewiesen, welche noch einmal die Begründung dafür auf den ersten Seiten des neuen Reglements liefern:

« Da die so genannte «No Kill»- oder «Catch and Release»-Methode sowohl mit der Bundesgesetzgebung über den Tierschutz nicht vereinbar als auch aus ethischen Gründen nicht vertretbar ist, kommt für die verseuchten Wasserläufe und Seen nur ein Fischereiverbot als Lösung in Frage. »

Diese in mehr als einem Punkt überraschende Begründung, welche sich auf eine derzeit in Vorbereitung befindliche Änderung des Tierschutzgesetzes auf Bundesebene bezieht, legt leider die offizielle Position des Staates Freiburg fest. Definitiv oder fast: Das AWJF entnimmt jeden Monat Proben aus den verschiedenen Regionen des Kantons, um die Entwicklung der Situation aus nächster Nähe zu verfolgen, abhängig von der Kapazität der Analyselabors:

« Die Abschnitte [...] können je nach den Ergebnissen der laufenden Ermittlungen im Laufe des Jahres wieder für die Fischerei frei gegeben werden. Es ist jedoch auch nicht ausgeschlossen, dass im Laufe des Jahres weitere Verbote verhängt werden müssen, wenn dies für die öffentliche Gesundheit erforderlich wird. »

Auch von Seiten des FVF wird nicht locker gelassen. Der Dialog mit den kantonalen Behörden wird intensiver, um die Freiburger Fischer optimal zu informieren und jede Möglichkeit zu studieren, welche zu einer Verbesserung der Situation führen könnte. Da das Vorkommen von PCB nicht nur auf den Kanton Freiburg beschränkt ist, erwartet man auch Reaktionen von der Eidgenossenschaft sowie vom Schweizerischen Fischerei-Verband, die zu einem Problem von in der Zwischenzeit nationaler Bedeutung Stellung beziehen werden müssen.

« Certains de ces secteurs pourraient être réouverts en cours d'année . »

« Manche Abschnitte könnten je nach den Ergebnissen der laufenden Ermittlungen im Laufe des Jahres wieder für die Fischerei frei gegeben werden. »

« Tout pêcheur souhaitant acquérir un droit pour la capture de poissons ou d'écrevisses devra prouver qu'il dispose de connaissances suffisantes sur la pêche. »

« Neu müssen alle Fischenden, die eine Berechtigung zum Fang von Fischen oder Krebsen erwerben wollen, ausreichende Kenntnisse über die Fischerei vorweisen können. »

Der FVF unterstützt den Sport
Fischer Brevet

www.petri-heil.ch/brevet



Nouvelles exigences en matières de permis de pêche/ Neue Anforderungen an die Fangberechtigung

Extrait de la publication de l'OFEV.
Auteurs : Pascale Steiner & Erich Staub

Les organisations de protection des animaux exigent depuis longtemps que les pêcheurs manipulent les poissons avec davantage de soin. C'est pourquoi, un principe allant dans ce sens a été inscrit dans l'ordonnance relative à la loi fédérale sur la pêche (OLFP, RS 923.01) à l'occasion de la révision du 30 août 2006. Les dispositions du droit fédéral laissent aux cantons une grande marge de manœuvre dans l'exécution.

L'art. 5a OLFP s'applique aux permis valables dans les eaux publiques comme privées.

L'art. 5a de l'ordonnance relative à la loi fédérale sur la pêche (OLFP), qui entrera en vigueur le 1er janvier 2009, définit les connaissances spécialisées que doivent avoir les pêcheurs. Tout pêcheur souhaitant acquérir un droit pour la capture de poissons ou d'écrevisses devra prouver qu'il dispose de connaissances suffisantes sur la pêche.

Connaissances nécessaires

Les cantons veillent à ce que les cours donnant droit à l'obtention d'un permis transmettent les connaissances suivantes:

- comment ferrer et ramener à terre correctement un poisson
- comment manipuler correctement un poisson ferré
- comment mettre à mort un poisson
- comment remettre correctement un poisson à l'eau.

Pour accomplir tous ces gestes correctement, le pêcheur à la ligne doit acquérir des notions en anatomie et en physiologie et être en mesure d'identifier les espèces et d'avoir des connaissances suffisantes sur les besoins des poissons en matière d'habitat.

Reconnaissance mutuelle

Chaque canton doit reconnaître les

Auszug der Publikation des BAFU.
Autoren: Pascale Steiner & Erich Staub

Seit längerer Zeit wurde insbesondere von Tierschutzorganisationen gefordert, dass das Verhalten der Angelernden beim Umgang mit Fischen verbessert werden muss. Deshalb wurde mit der Revision vom 30. August 2006 der Verordnung vom 24. November 1993 zum Bundesgesetz über die Fischerei (VBGF, SR 923.01) ein solches Prinzip verankert. Die bundesrechtliche Vorschrift ist offen formuliert und gewährt den Kantonen bei der Umsetzung grundsätzlich einen grossen Spielraum.

Artikel 5a VBGF gilt für den Bezug von Patenten an öffentlichen wie an privaten Gewässern.

Der am 1. Januar 2009 in Kraft tretende Artikel 5a der Verordnung zum Bundesgesetz über die Fischerei (VBGF) regelt die Anforderungen bezüglich Fachwissen der Fischenden. Neu müssen alle Fischenden, die eine Berechtigung zum Fang von Fischen oder Krebsen erwerben wollen, ausreichende Kenntnisse über die Fischerei vorweisen können.

Notwendiges Wissen

Die Kantone sollen verlangen, dass in Kursen, die zum Erwerb eines Patentes berechtigen, folgendes Wissen vermittelt wird:

- wie ein Fisch richtig angehakt und gelandet wird
- wie ein gefangener Fisch richtig behandelt wird
- wie ein Fisch getötet wird
- wie ein Fisch richtig ins Wasserzurückgesetzt wird.

Um diese Handlungen richtig ausführen zu können, soll den Anglern und Anglerinnen auch gewisse Grundwissen in Anatomie und Physiologie vermittelt werden. Zum Verständnis einer tierschutzgerechten Fischerei ist es auch notwendig, ausreichende Artenkenntnisse zu haben und die Lebensraumansprüche von Fischen im Grundsatz zu kennen.

(Suite de la page 10)

cours dispensés dans les autres cantons, pour autant que les matières susmentionnées y soient traitées.

Reconnaissance des formations précédentes

Les pêcheurs ayant déjà suivi un cours ou réussi un examen de pêcheur avant le 1er janvier 2009, dans le cadre duquel ont été acquis et testés au moins des connaissances de base sur l'exercice d'une pêche respectueuse de la protection des animaux, devraient obtenir la validation de leurs acquis. Pour autant qu'ils puissent prouver avoir participé à un tel cours ou réussi un tel examen, ils devraient avoir droit à acquérir un permis de pêche.

Solution transitoire

Les personnes qui auront acquis au moins un permis de pêche au cours des années 2004, 2005, 2006, 2007 ou 2008 (excepté les permis d'une durée de moins d'un mois) sont, en vertu d'une solution transitoire, reconnues comme des pêcheurs ayant acquis des connaissances suffisantes selon l'art. 5a OLPF.

Cours de formation

Les pêcheurs âgés de 14 ans et plus doivent prouver qu'ils ont suivi un cours approprié lorsqu'ils achètent un permis d'une durée de validité supérieure à un mois.

Permis pour jeunes pêcheurs

Les cantons remettent des informations écrites concernant l'exercice d'une pêche respectueuse des animaux aux personnes achetant des permis pour jeunes de moins de 14 ans, ou dont la durée de validité est inférieure à un mois, ainsi qu'aux personnes qui pratiquent la pêche libre.

Personnes accompagnantes

Les cantons conservent le droit de prévoir dans leurs prescriptions le droit, pour les titulaires d'un permis ayant suivi le cours de formation, de se faire accompagner par une personne qui ne dispose pas des connaissances exigées à l'art. 5a OLPF.

(Fortsetzung von Seite 10)

Gegenseitige Anerkennung

Ein Kanton soll die Kurse der anderen Kantone ebenfalls anerkennen, soweit die obigen Inhalte Teil des Kurses sind.

Anerkennung früherer Ausbildung

Angelnden, die vor dem 1. Januar 2009 bereits einen Kurs gemacht oder eine Fischerprüfung abgelegt haben, wobei zumindest Grundkenntnisse über die tierschutzgerechte Ausübung der Fischerei vermittelt respektive geprüft wurden, sollen diese bereits erbrachten Leistung angerechnet werden. Der Besuch eines Kurses oder einer erfolgreich abgelegten Prüfung muss belegt werden können und soll zum Bezug eines Patentbesitzes berechtigen.

Übergangslösung

Personen, die in den Kalenderjahren 2004, 2005, 2006, 2007 oder 2008 mindestens ein Patent (ausgenommen Patente mit einer Gültigkeitsdauer von weniger als einem Monat) erworben haben, sollen im Sinne einer Übergangslösung als Angelnde mit ausreichenden Kenntnissen im Sinne von Artikel 5a VBGF anerkannt werden.

Ausbildungskurs

Angelnde sollen sich ab dem 14. Altersjahr beim Kauf eines Patentbesitzes mit einer Gültigkeitsdauer von mindestens einem Monat über den Besuch eines Kurses ausweisen müssen.

Jugendpatente

An Bezüger und Bezügerinnen von Jugendpatenten, welche das 14. Altersjahr noch nicht erreicht haben, und von Patenten mit einer Gültigkeitsdauer von weniger als einem Monat sollen die Kantone eine entsprechende schriftliche Information über die fisch- und tierschutzgerechte Ausübung der Fischerei abgeben.

Begleitpersonen

Artikel 5a VBGF erlaubt es nach wie vor, dass die Kantone in ihren Vorschriften vorsehen können, dass Patentinhaber oder Patentinhaberinnen mit Ausbildungskurs eine Begleitperson mitnehmen dürfen, welche sich ihrerseits nicht über entsprechendes Wissen nach Artikel 5a VBGF ausweisen kann.



La FFSP soutient le Brevet Suisse de Pêcheur Sportif

www.brevet-pecheursportif.ch

« Les pêcheurs ayant déjà suivi un cours ou réussi un examen de pêcheur avant le 1er janvier 2009, tout comme ceux ayant acquis un permis d'un mois au moins entre 2004 et 2008, devraient obtenir la validation de leurs acquis. »

« Angelnden, die vor dem 1. Januar 2009 bereits einen Kurs gemacht oder eine Fischerprüfung abgelegt haben, sowie die die ein Patent mit einer Gültigkeitsdauer von mindestens einem Monat zwischen 2004 und 2008 erworben haben, sollen diese bereits erbrachten Leistung angerechnet werden. »

Toute la FFSP sur le Web!
Der ganze FVF on-line!
www.fribourg-peche.ch

FFSP / FVF

Abonnement au bulletin de la FFSP
(format papier), parution 4 fois
l'an, CHF. 25.- (frais de port inclus)

Par courrier postal à

Fédération Fribourgeoise des
Sociétés de Pêche
Case postale 110
CH-1702 Fribourg

Par courrier électronique à

E-mail: bulletin@fribourg-peche.ch

La FFSP en quelques mots

- *26 sociétés de pêche*
- *Plus de 1'500 membres*
- *Près de 70 années d'activité au service de la pêche dans le canton de Fribourg dans :*
 - *la gestion piscicole*
 - *la protection de l'environnement*
 - *la formation*

Der FVF in Stichworten

- *26 Fischvereine*
- *Mehr als 1'500 Mitglieder*
- *Fast 70 Jahren Aktivität im Angelnbereich im Kanton Freiburg in den Gebieten:*
 - *Fischzuchtverwaltung*
 - *Umweltschutz*
 - *Ausbildung*

Fédération Fribourgeoise des Sociétés de Pêche

Freiburgischer Verband der Fischvereine

Case postale / Postfach 110

CH-1702 Fribourg

Tel: +41 (0) 79 446 66 02

E-mail: admin@fribourg-peche.ch

Abonnement zum FVF Bulletin
(Papierversion), 4 Ausgaben, CHF.
25.- (inkl. Versandkosten)

Per Post, an

Freiburgischer Verband der
Fischvereine
Postfach 110
CH-1702 Fribourg

Per E-Mail, an

E-Mail: bulletin@fribourg-peche.ch

Prochain numéro / Nächste Ausgabe

Juin / Juni 2008